

## ENTREVUE AVEC ANDRÉ SOUSSAN

David Bensoussan - Les Éditions Du Lys

Éditeur en chef des revues Politique internationales et Géopolitique africaine, vice-président du Global Policy Council, organisme qui conseille le Congrès américain en Matière de sécurité, André Soussan est également un journaliste et romancier de talent dont les romans de politique fiction marient érudition et imagination avec une grande dose d'originalité.

Y-a-t-il une marge de manœuvre pour faire avancer la paix au Proche-Orient?

Arafat a usé plusieurs premiers ministres israéliens, Rabin, Netanyahou, Barak et Sharon et chacun a fait toutes les concessions possibles. Pour revenir à votre question, oui, il y a une marge de manœuvre : tant qu'il n'y aura pas de pression internationale sur Arafat, rien ne changera. Tant que l'Europe se laissera entraîner par le harcèlement haineux de la France envers Israël alors que la politique étrangère française relève plus de la psychanalyse que des règles des relations internationales. La politique pro-arabe et anti-israélienne de la France (rappelons nous que le Quai d'Orsay fut contre la création de l'état d'Israël) et le rôle de locomotive de la politique étrangère européenne qu'elle se donne réduit considérablement la marge de manœuvre sur Arafat. Mais en bout de ligne, l'Europe qui n'a pas d'influence fait quand même beaucoup de dégâts en ne faisant pas progresser la paix.

Que pensez vous de l'attention que portent les médias français au conflit?

Les médias s'en donnent à cœur joie. Tant l'AFP, le Monde que le Figaro se font la concurrence à qui sera le plus anti-Sharon. Il n'y a jamais litige entre la Presse Française et le Quai d'Orsay : Les médias français sont des porte-paroles du Quai d'Orsay avec une carte de presse.

Que penser de l'attitude du monde arabe?

Arafat les gêne et fait leur affaire. Il les gêne parce qu'il cause des remous dans leur propre pays. Il fait leur affaire car il inflige des pertes importantes en vies humaines importantes. Rappelons que la guerre des six jours a fait 600 morts et qu'il y eu près de 360 morts d'attentats en un an. Les démocraties arabes sont des démocraties de façade, des démocraties sanguinaires pour qui le conflit avec Israël sert de prétexte formidable pour camoufler leur propre totalitarisme. Il n'en demeure pas moins qu'Arafat est à 100% responsable du malheur des Palestiniens.